

de son ministère, s'applique à sonder quelques questions ardues, ou à discuter savamment divers points d'érudition chrétienne.

Toutefois, c'est moins un examen détaillé que nous avons voulu faire, qu'une revue rapide de travaux recommandables, à différents titres.

Il y a déjà deux ans que M. l'abbé Le Voyer a fait paraître le 1^{er} volume de son important ouvrage sur *la Nature et la Grâce*, volume qui doit être suivi de trois autres.

Ce premier volume est consacré surtout à la partie naturelle de la religion, c'est-à-dire à la considération de la nature des êtres que la religion met en rapport. Il contient une étude sur Dieu, envisagé soit dans l'unité de sa substance, soit dans la trinité des personnes ; des principes généraux sur la création et l'explication de l'œuvre des six jours ; enfin, une étude sur l'homme, au point de vue pur et simple de sa nature. Ce volume présente un caractère moins théologique que les suivants, parce que l'auteur y a établi, avec beaucoup d'exactitude et de netteté, les bases sur lesquelles va s'élever ensuite le majestueux édifice du catholicisme.

M. l'abbé Le Voyer creuse avec une sérieuse attention, avec un scrupuleux savoir, l'immense sujet qu'il a entrepris de dérouler dans une série de quatre volumes. Il marche constamment appuyé sur l'Écriture sainte et sur les théologiens qui ont le plus nettement et le plus profondément traité de la science des choses de Dieu. Son langage est sobre, ferme sans aridité ; orné, sans prétention ni recherche, et le philosophe, comme le théologien, ne peut que désirer de voir cette grande entreprise menée à bout.

De M. l'abbé Le Voyer, professeur à l'institution d'Oullins, nous passons à M. l'abbé Actorie, supérieur de celle de Feysin. L'auteur de *l'Origine et de la Réparation du mal* agit une question qui a tourmenté bien des esprits, et qui en tourmentera bien d'autres encore, parce qu'elle touche au fond de toutes les controverses religieuses. Du reste, M. l'abbé Actorie apporte, dans l'examen de ces graves débats, un esprit de franchise et de conciliation qui est fait pour dissiper plus d'un vieux préjugé. La distinction de son esprit et de son cœur se reflètent assez souvent, et dans des pages heureusement inspirées.

M. Actorie a divisé son ouvrage en trois livres. Dans le premier, il examine si le christianisme, comme le prétendent les incrédules, oblige de croire à la prédominance du mal sur le bien dans la création ; il recherche dans le second livre quelles raisons Dieu a pu avoir de permettre le mal ; dans le troisième, il montre par quels moyens la Providence a limité l'étendue du mal. Il s'efforce de prouver que, avec le Christianisme, le bien l'emporte immensément sur le mal ; que le mal est nécessaire à la production du bien,